

étaient : le P. Guy TACHARD, qui resta au Siam, Joachim BOUVET, Louis LE COMTE, Jean de FONTANEY, Jean-François GERBILLON et Claude de VISDELOU. Ils s'embarquèrent à Brest le 1^{er} Mars 1685 sur l'*Oiseau*, commandé par M. de Vaudricourt, avec le chevalier de Chaumont, ambassadeur du roi à Siam, et partirent le surlendemain. Ils arrivèrent en Chine le 23 juillet 1687 et à Pe-king le 7 février 1688¹ .»

Les progrès de Gerbillon dans la langue mandchoue, paraissent avoir été singulièrement rapides, car nous le voyons dès l'année qui suivit son arrivée à Pe-king, être avec le Père PEREYRA² un des interprètes qui prirent part aux négociations du traité de Nertchinsk (27 août 1689) signé en latin, en russe et en mandchou. D'ailleurs les travaux de Gerbillon sur le mandchou ont servi aux missionnaires de Pe-king jusqu'au P. AMIOT dont les ouvrages ont pour base ceux de son devancier.

Gerbillon fut Supérieur de la mission française de Pe-king en 1699, après le P. de Fontaney qui en fut le premier; le 3 novembre 1700, Gerbillon fut nommé Supérieur de tous les Jésuites français de Chine; il est mort à Pe-king, le 22 mars 1707.

J'ai acheté de Charavay, il y a quelques années, les cinq lettres que je publie aujourd'hui. Elles sont inédites; toutes sont entièrement autographes; la troisième a été malheureusement fort endommagée et j'ai laissé en blanc les fragments déchirés.

H. C.

1. Henri CORDIER, *Histoire générale* de Lavis et Rambaud, VI, pp. 911-2.

2. Thomas PEREYRA, né à S.-Martinho de Valo, 1^{er} nov. 1645; arrivé en Chine en 1673; † à Pe-king, 24 déc. 1708.